

## **Nadine BÉLIGAND [Université Lumière – Lyon 2] : De Tenochtitlan à Mexico : l'empire aztèque face à la conquête espagnole.**

En 1519, lors de la conquête par Cortes, le haut bassin de Mexico est fertile et peuplé : on y compte peut-être 4 millions d'habitants. Les Mexicas ou Aztèques venus du Nord-ouest du Mexique au début du XI<sup>e</sup> siècle, longtemps soumis aux Toltèques, ont fondé, au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, sur une île du lac Texcoco, une ville, Tenochtitlan, avec un plan rectangulaire très ordonné. La ville grandit au XV<sup>e</sup> s. L'île initiale était entourée de milliers de *chinampas*, sols cultivés ou bâtis, reposant sur une structure de bois posée sur le fond de la lagune, le centre étant relié aux bords du lac par de nombreuses chaussées sur pilotis. La cité est présentée comme une incarnation de la Cité idéale d'Aztlan, ville d'origine des Aztèques (non localisée) avec une dimension religieuse. Au cœur de la ville se trouvaient deux immenses temples de Tlaloc (Dieu de la pluie) et de Milcopotchi (Dieu de l'exode des Mexicas). Les pyramides sont à la jonction des 9 mondes souterrains et des 13 mondes célestes et au milieu on doit offrir les sacrifices humains pour satisfaire les dieux : au pied des temples se dresse le mur des crânes des sacrifiés encore visible aujourd'hui.

### **La conquête**

Depuis 1492, les Espagnols se sont rendus maîtres des îles Caraïbes, surtout d'Hispaniola (actuels Haïti/République Dominicaine) et ont provoqué une catastrophe démographique : suite à l'esclavage et au choc des épidémies, la population s'est effondrée de 8 millions environ en 1492 à environ 100.000 en 1511. Faute de main-d'œuvre ces îles ne sont plus sources de richesses et certains pensent à conquérir des « îles de l'ouest ». Dans ce but sont menées en 1517 des expéditions (en rouge sur la carte ci-contre) depuis Cuba vers le Yucatan avec Juan de Grijalva et Hernandez de Cordoue mais ce sont des échecs.

En 1518 Hernan Cortes (1485-1517), notaire puis soldat, rencontre à Cuba des survivants et décide de se lancer dans l'aventure. Il part le 18 février 1519, débarque à Cozumel et rencontre Geronimo de Aguilar qui parle la langue du pays, le Nawak, puis une princesse indienne qui sert d'interprète avec les peuples locaux. Le 16 août 1519, il prend la ville de Vera Cruz et s'allie aux Tlaxcaltèques, adversaires traditionnels des Aztèques fournissant une infanterie nombreuse. Le 8 novembre, il franchit le Paso de Cortes, descend sur le bassin de Mexico et découvre une ville de 700.000 habitants qui l'éblouit. Il est reçu solennellement par le roi Moctezuma et les Espagnols s'installent pacifiquement. Mais, par suite d'une maladresse de Pedro de Alvarado en l'absence de Cortès, une révolte des nobles éclate, Moctezuma est assassiné et les Espagnols fuient en panique lors de la Noche Triste du 30 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1520. La ville est alors frappée d'une terrible épidémie de variole qui entraîne la mort de près de la moitié de la population.

Cortès prépare soigneusement la reconquête. Il assiège la ville le 30 mai 1521 en obtient la capitulation au bout de deux mois. La vengeance est terrible : Cortès fait raser les principaux monuments et fonde à la place la ville nouvelle de Mexico qui à partir de 1535 devint la capitale du vice-roi de Nouvelle Espagne.

La ville nouvelle espagnole est bien différente de Tenochtitlan : à la place des palais, des parcs et jardins, du zoo, les Espagnols font une ville en damier dont le centre est à la place du Templo Mayor, cathédrale élevée au XVII<sup>e</sup> siècle.

La fondation d'une ville est un acte liturgique permettant de sanctifier la prise de la terre : le plan souligne le caractère de sanctuaire préhispanique qui flotte sur la ville. Cette cité idéale correspond à un langage symbolique de la ville, avec une conception identique à la ville de la Renaissance. Il s'agit aussi de rationaliser l'habitat. Ces nouvelles villes naissent comme antithèses de la ville hispano-musulmane, irrationnelle et tortueuse : la rationalité de la ville fondée par les Espagnols marque aussi la victoire du christianisme sur les idolâtres anthropophages que sont les Aztèques. Le Templo Mayor est remplacé par une pyramide à double accès, visible ci-dessous. L'aspect lacustre de la ville est éradiqué. Au final, la ville-paysage est plutôt la ville indigène de Tenochtitlan et non celle de Mexico, ville aujourd'hui marquée par une certaine nostalgie et un pessimisme latent. Tenochtitlan fait l'objet d'une réappropriation par la représentation.

Le souvenir de Tenochtitlan n'est pas perdu car il y a eu plusieurs plans et représentations dressés dès 1520 et reproduits plus ou moins fidèlement ensuite par des cartographes espagnols ainsi qu'en témoigne la « Carte d'Uppsala » (dans la bibliothèque de l'Université de cette ville suédoise) montrant une ville immense avec de nombreuses activités de pêche et d'agriculture sur et autour du lac.

Sous la Mexico, sévère, tentaculaire et violente du XXI<sup>e</sup> siècle dorment les ruines en partie remises au jour d'un « paradis perdu » : Tenochtitlan.

**Bibliographie :** Serge GRUZINSKI, Le destin brisé de l'Empire aztèque, Paris, Gallimard, 1988.